

mesurent 0 m. 26 sur 0 m. 20. Pour cette édition, les planches de Tsiao Ping-tcheng, selon M. Franke, ont été gravées à nouveau. On en a retiré les poésies de Leou Cheou pour n'y laisser subsister que l'indication du sujet; les dessins, tirés en traits noirs sur fond blanc, ont en outre été gravés chacun sur deux demi-planches, si bien que le raccord vertical se distingue facilement sur chacun d'entre eux. Les planches de texte sont tirées en caractères blancs sur fond noir; au centre sont les anciennes poésies de K'ang-hi; à gauche, des poésies nouvelles où K'ien-long emploie à la rime les mêmes mots que son aïeul; à droite enfin, se trouve à chaque fois un texte explicatif en prose jusqu'ici anonyme. A la fin du deuxième album est reproduite, en caractères blancs sur fond noir, une notice finale non datée et signée des sept lettrés 于敏中 Yu Min-tchong, 董邦達 Tong Pang-ta, 觀保 Kouan-pao, 裘曰修 K'ieou Yue-sieou, 王際華 Wang Tsi-houa, 蔣櫛 Tsiang Ting et 錢維城 Ts'ien Wei-tch'eng¹. M. Franke a reproduit et traduit les préfaces de K'ang-hi et de K'ien-long, la notice finale des sept lettrés, des échantillons des poésies des deux empereurs, enfin les quarante-six notices explicatives en prose.

Tout en signalant des différences de détail entre le *Keng tche t'ou* de K'ang-hi et celui de Kien-long, M. Franke paraît avoir admis que ces différences étaient dues aux graveurs, et n'a pas envisagé l'intervention éventuelle d'un nouveau peintre qui aurait dessiné les planches de l'édition de K'ien-long. La préface de Kien-long paraît cependant décisive à cet égard. Kien-long y rappelle le nouveau *Keng tche t'ou* établi sur l'ordre de son grand-père et continue ainsi: « Quand j'étais petit, je vis ces poésies de mon grand-père et je les aimai; quand j'eus grandi et acquis quelque connaissance de la composition littéraire, ma bouche les récitait et mon cœur y pensait²... » K'ien-long, tout en se proclamant indigne successeur d'un si

1. M. Franke (p. 113) donne quelques indications sur quatre d'entre eux, et ajoute qu'on ne sait rien de Yu Min-tchong, de Wang Tsi-houa et de Tsiang Ting; ceci demande à être précisé et un peu rectifié. Yu Min-tchong, natif de Kin-t'an au Kiang-sou, avait été *tchouang-yuan*, c'est-à-dire premier aux examens de doctorat, lors des examens de 1737 (cf. ÉTIENNE ZI, *Pratique des examens littéraires*, p. 228); il fut un ministre influent de K'ien-long et mourut en 1779; sa biographie fut écrite par les historiographes officiels; on la trouvera dans le *Kouo tch'ao ki hien lei tcheng tch'ou pien*, chap. 27, fol. 1-6. Yu Min-tchong a écrit un *浙程備覽 Tchō tch'eng pei lan*, édité en 1888 dans le *Kouan*

tseu tō tchai ts'ong chou. Wang Tsi-houa était né à Ts'ien-t'ang du Tchō-kiang; il fut reçu *l'an-houa*, c'est-à-dire troisième, à la promotion de doctorat de 1745, où Ts'ien Wei-tch'eng fut reçu *tchouang-yuan* (cf. ÉTIENNE ZI, *ibid.*, p. 228); en 1773, il fut un des principaux commissaires chargés de préparer le *Sseu-k'ou-ts'iuan-chou*; cette même année, il devint ministre des finances, et mourut en 1776, à l'âge de 59 ans; lui aussi eut l'honneur d'une biographie officielle (cf. *Kouo tch'ao ki hien...*, chap. 88, fol. 38-40). Je n'ai rien trouvé par contre au sujet de Tsiang Ting (c'est ainsi qu'il faut écrire le nom; le Kiang Ting de M. Franke est une inadvertance).

2. 予少見而慕之。及長。少知文